

Soie et fourrures

Françoise Hardy

Derrière le masque, la vitrine
Quelles tragédies, quels abîmes l'altèrent ?
Statue fragile
Aux pieds d'argile, singulière

Nul n'a idée des mensonges
Des impostures qui la rongent
Derrière les apparences
Tant de souffrance qu'elle doit taire

Soie et fourrures
Sous les parures, la dentelle
Des forces obscures
Contre-nature, la malmènent, l'écartèlent

Lui plaire encore, le séduire
Toujours garder le sourire
Et l'air d'être charmée
Heureuse, aimée, solidaire

Là, sous l'armure
Coupante et dure, son enfer
Reste le lieu sûr
Les quatre murs qu'elle préfère, rien à faire

Mieux valent les miettes qu'il lui laisse
Mieux valent sa geôle et sa laisse
Qu'un air sans l'oxygène
De leurs « je t'aime », sans lumière